



PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

Un premier roman dans le boudoir

Apollonie Sabatier, dite «la Présidente», a inspiré plusieurs artistes dans le Second Empire. En 2019, elle inspire le premier roman de Céline Debayle

Connue comme auteure très éclectique d'une quinzaine d'ouvrages, notamment sur le monde arabo-musulman et méditerranéen (*Sur les traces de Lawrence d'Arabie*, 2015, *Grèce*, 1993), mais aussi un livre de recettes (*Les Pains et leurs Recettes*, 1996), grand reporter et journaliste, Céline Debayle livre un premier roman bien ciselé. Son sujet, cerné de près, paraît un peu superficiel: il s'agit du rendez-vous charnel, sous-titre du roman, entre le poète Charles Baudelaire et Apollonie Sabatier, la nuit du 27 août 1857.

L'imaginaire de Céline Debayle se glisse dans les dialogues, les gestes, les déplacements, les pensées des personnages, autrement dit dans les interstices non documentés de cette relation. Ce faisant, elle parle du désir et de la déprise amoureux. Pour le reste, les lettres échangées par le poète et sa muse sont authentiques et les tracasseries de Baudelaire liées à sa condamnation, quelques mois plus tôt, pour «outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs», entraînant le retrait de six poèmes des *Fleurs du mal*, font partie de l'histoire littéraire.

Egérie des peintres et poètes

Baudelaire a 36 ans en 1857 et sa muse une année de plus. Il fréquente le salon artistique et littéraire de cette égérie des peintres et des poètes, où il croise notamment Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Nerval, les Goncourt ou encore Delacroix. Apollonie a inspiré dix poèmes à Baudelaire, mais ils ne furent amants qu'une seule fois, au désespoir de cette femme qui apparaît entre autres dans des toiles de Boucher, Van Loo, Meissonier et peut-être Courbet.

Elle aurait aussi inspiré Flaubert pour le personnage de la Maréchale dans *L'Education sentimentale*. Son amant et protecteur, Alfred Mosselman, homme d'affaires et collectionneur, était si fier de sa compagne qu'il ne se contentait pas de lui procurer rente et salon. Il a voulu donner son corps à l'admiration des multitudes, le faisant mouler par le sculpteur Auguste Clésinger. Cette pâmoison voluptueuse, datant de 1847 et intitulée *Femme piquée par un serpent*, demeure au Musée d'Orsay.

Au-delà du côté anecdotique, Céline Debayle saisit avec une justesse béneéictine l'univers mondain du Second Empire. Baudelaire apparaît dans toute sa fragilité, et sa pose schizophrénique d'idolâtre misogyne. Si le poète manifestement la fascine, l'auteure prête plutôt voix à la muse qu'au poète, au modèle qu'au sculpteur, ce qui est un point de vue plutôt original. Pour elle, Apollonie Sabatier est une femme libre, très en avance sur son temps, bien davantage qu'une courtisane manipulatrice et capricieuse.



Genre : Roman
Auteur : Céline Debayle
Titre : Baudelaire et Apollonie
Editeur : Arléa, 161 p.